

# La kalach insoumise

Mis en ligne le 20 mars 2024 · Paru dans l'[édition 1652](#) du 20 mars

« Vous n’aurez pas notre haine ». Quand la formule est prononcée par le journaliste Antoine Leiris, qui a perdu son épouse le 13 novembre 2015, lors de l’attentat du Bataclan<sup>1</sup>, indéniablement, elle claque. Mais quand elle est récupérée et détournée par la députée insoumise Sophia Chikirou, qui n’est même pas foutue de trouver une punchline originale pour faire le buzz, elle prend une tout autre tonalité. Et elle dégage une sale odeur. Surtout quand elle ajoute « *mais vous la méritez* », s’adressant à notre amie Coco, coupable, à ses yeux, d’un dessin publié dans *Libération*, qui dénonce la famine à Gaza et moque l’absurdité des diktats religieux – l’injonction de jeûner pendant le ramadan en l’occurrence. Pour ce dessin, sans surprise hélas, Coco a récolté un flot d’insultes et de menaces de mort, avec fines allusions au 7 janvier 2015 et aux frères Kouachi.

On ne fera pas à Sophia Chikirou, ni à ses camarades Sarah Legrain et Carlos Martens Bilongo, qui lui ont emboîté le pas, le crédit de la bêtise et de l’ignorance crasse qui tapissent les parois du seau hygiénique que sont désormais les réseaux sociaux. Ils comprennent très bien ce que signifie le dessin de Coco, et ce qu’il cible. Simplement, comme l’explique Yannick Haenel, ils ne veulent pas le comprendre, pour mieux cracher une haine de principe qu’ils font mine de retenir, laissant à d’autres le soin de mettre en œuvre les actes de violence qu’ils appellent de leurs vœux.

À LFI, on a le verbe haut mais les ongles délicats. On ne veut pas se salir les mains, on enfile des gants avec des « mais » à chaque doigt. On dit que l’on est contre les exécutions et les attentats terroristes, « mais » que les victimes l’ont bien cherché. On ne crie pas mort aux Juifs, « mais » on dit que ceux qui le crient – en passant à l’acte – sont des « résistants ».

## Pensent-ils vraiment ce qu’ils disent ?

Les responsables, porte-voix et autres élus de La France insoumise ont le droit de postuler qu’ils gagneront des parts de marché électoral en misant sur le fanatisme religieux et identitaire, l’antisémitisme sournois et l’aigreur haineuse. Admettons que c’est une stratégie – guère originale non plus, puisqu’elle a longtemps été celle du Rassemblement national avant que Marine Le Pen lance son numéro d’illusionniste afin de notabiliser son parti. L’avenir dira si la manœuvre porte ses fruits pourris ou si elle enverra le mouvement de Jean-Luc Mélenchon dans les poubelles de l’Histoire, où il pourra prendre ses aises en bonne compagnie. Mais, tout de même, c’est se faire une drôle d’idée de ses électeurs potentiels... Et cela amène inévitablement à une question : les élus de LFI pensent-ils vraiment ce qu’ils disent, ou ne sont-ils que les serviles et peu scrupuleux épandeurs de la doxa mélenchoniste ? Fayotent-ils ou expriment-ils leur opinion personnelle ?

Quand elle dit que Coco « mérite » la haine – et les châtements qui vont avec -, Sophia Chikirou a l'air bien sincère. En tout cas, personne ne lui met, à elle, un couteau sous la gorge. D'autres, beaucoup d'autres dans son parti, tout aussi cireurs de pompes du Guide suprême, tout aussi avides d'écho médiatique qu'elle l'est, ont choisi de ne rien dire. Parce qu'ils savent eux aussi que, sur ce dessin, il n'y a rien à dire. Quand Sophia Chikirou décide de mettre une nouvelle cible dans le dos de Coco – car c'est précisément ce qu'elle fait, en toute connaissance de cause -, c'est un choix dicté par sa seule conscience. Elle se dresse délibérément aux côtés de ceux qui crachent à une dessinatrice déjà victime du terrorisme : « Cours, salope, tu seras bientôt massacrée avec toute ta famille. » Dans son élan, peut-être a-t-elle aussi traité de « tafioles de merde » – comme, dit-on, elle aurait coutume de le faire avec certains de ses collaborateurs – celles et ceux de son entourage qui ne sont pas à l'unisson de sa sainte croisade contre les infidèles et les « sionistes ».

*1. Vous n'aurez pas ma haine, Antoine Leiris (éd. Fayard, 2016).*